

LA PLUS FORTE-VENTE DE LA REGION

LILLE. 106, Rue de Paris

PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

Le Egalité De Roubaix - Toucouing

BUREAU: ROUBAIX 351-17 48, rue de la Gare, 45

TOUCOING 9-03 3, rue Fidele Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME

Les cadeaux de Noël de "Kid l'Espiegle"

Pour combattre la crise et le chômage



"KID L'ESPIEGLE", le populaire "KID", a enthousiasmé le nombre incalculable d'amis qu'il a partout.

fameux: "Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années."

La valeur des 2100 PRIX que "KID" distribuera n'est pas fictive. Son total dépasse

230.000 fr.

et le PREMIER PRIX de 20.000 fr. en espèces

sera BIEN REMIS à son heureux gagnant.

"KID L'ESPIEGLE" est content de la joie de ses amis et, plus encore, de soulager la misère en combattant efficacement la crise et le chômage, car il remet RÉELLEMENT

1000 BILLET

de la LOTERIE DES RÉGIONS LIBÉRÉES

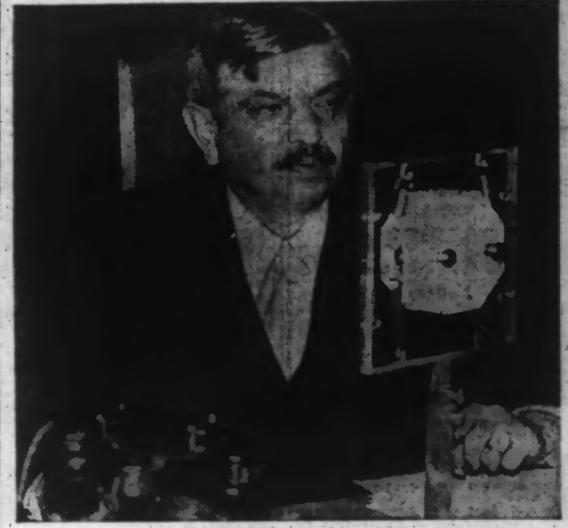
qui seront à répartir entre tous les Lauréats, sans exception.

Lisez en 6^{me} Page la suite de la liste des Prix

M. PIERRE LAVAL A PARLÉ AU PAYS

"Au bout de quelques semaines, des censeurs impitoyables prétendent juger notre expérience..."

... Ils ne se rendent même pas compte que, par leur attitude, ils en compromettent les résultats."



M. Pierre LAVAL, prononçant son discours devant le micro.

Voici le texte du discours radiodiffusé prononcé, hier soir à 20 heures, de son bureau du quai d'Orsay, par M. Pierre Laval:

"Le 7 juin dernier... Le 7 juin dernier, dans des circonstances qui doivent être présentées à toutes vos mémoires, notre gouvernement s'est constitué pour défendre et briser la spoliation. Par 322 voix contre 113 les députés nous, accordèrent leur confiance et par 324 voix contre 100, ils nous donnèrent des pouvoirs exceptionnels que"

"La défense du franc exige que le Parlement se prononce sans délai", a déclaré en outre, le Président du Conseil qui a affirmé sa volonté de faire respecter l'autorité de l'Etat et a fait appel à la réconciliation nationale, plus indispensable que jamais en raison de la gravité de la situation Internationale :: :: :: :: ::

LE CONSEIL DES MINISTRES a décidé que le débat financier devait primer tous les autres...

...MAIS IL S'EST MIS D'ACCORD POUR ACCEPTER LES DISPOSITIONS ESSENTIELLES DU RAPPORT CHAUVIN SUR LES LIGUES

LE GROUPE SOCIALISTE A AFFIRMÉ SON INTENTION DE PROVOQUER LA CHUTE DU CABINET ET DE PARTICIPER A UN GOUVERNEMENT DE "FRONT POPULAIRE", QUI DISSOURDRA LA CHAMBRE, APRÈS LE VOTE EN BLOG DU BUDGET

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE) Paris, 26. — Nous sommes entrés dans une grande semaine politique. Elle a débuté, aujourd'hui, par un Conseil des ministres et un discours radiodiffusé du Chef du Gouvernement. Elle se poursuivra demain par une nouvelle réunion de la délégation des gauches et, jeudi, ce sera la rentrée des Chambres. Il n'est pas exagéré de dire que la réunion gouvernementale de ce matin a revêtu un caractère d'exceptionnelle importance et qu'elle peut décider du sort du Cabinet.

Dès la première séance, M. F. LAVAL appellerait l'Assemblée à se prononcer sur un ensemble de questions ayant trait à toute l'activité ministérielle pendant ces derniers mois, tant au point de vue intérieur qu'extérieur. Le Gouvernement l'emportera-t-il? Le choc est très controversé dans les couloirs et une certaine hésitation régres visiblement dans les esprits. Demain, veille de la rentrée, la délégation des gauches déjà en possession de quelques éléments d'appréciation, mettra

sur pied le texte de l'interpellation commune à tous les groupes de gauche et rédigera l'ordre du jour qui devra lui servir de conclusion. Enfin, il se précise que la tactique que le Gouvernement emploiera le jour de la rentrée sera la suivante: l'interpellation sur la politique générale du Gouvernement, va être déposée par l'initiative de M. FRANKLIN-BOUILLON. M. Pierre LAVAL demandera pour elle la priorité sur l'interpellation limitée à la seule question des Ligues, que déposera la délégation des gauches. Il n'est pas douteux qu'un fin de journée, une certaine détente s'est manifestée. Plus nombreux sont ceux qui pensent qu'une certaine modération, que tous jugent grave à l'heure actuelle, pourra être évitée.

LA MORT MYSTÉRIEUSE DU PÈRE DESTANNES A VERVINS

"Surtout, il ne faut pas que l'on dise que c'est moi", aurait dit Marcel Doutté à sa sœur, devant le cadavre de son grand père. Seul de toute la presse régionale, notre journal a annoncé hier le soudain rebondissement d'un drame qui se déroula à Vervins il y a quelques années. Une jeune femme, Mme Laurent, née Doutté, a déposé à la gendarmerie, son frère, Marcel Doutté, âgé de 26 ans, demeurant à Genevilliers, comme ayant assassiné son grand-père, M. Louis Destannes, rentier, rue de la Vieille-Chaussée, à Vervins. Le Parquet de Vervins, saisi de cette affaire ouvrit une instruction qui fut confiée à M. le juge Bourgne. Samedi dernier M. Bourgne convoqua dans son cabinet la sœur et la femme de Marcel Doutté. Des accusations. Nous avons publié hier le récit de Mlle Doutté, mariée depuis quelques années à M. Laurent, de Genevilliers. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Le Conseil des Ministres

Paris, 26. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun. M. Pierre Laval a mis le Conseil au courant de ses récents entretiens concernant le conflit italo-éthiopien. M. Marcel Régnier, ministre des Finances, a exposé au Conseil la situation financière. Etant donné les circonstances présentes, le gouvernement a décidé de faire appel au patriotisme de la Chambre, pour lui demander la discussion immédiate de sa politique financière. Après un exposé de M. Léon Bérard, garde des sceaux, et de M. Fagnano, ministre de l'Intérieur, le gouvernement s'est mis d'accord sur les dispositions essentielles du rapport Chauvin pour garantir la sécurité et la tranquillité publiques. Le ministre de l'Intérieur a, en outre, fait connaître à ses collègues les nouvelles mesures prises et les nouvelles instructions données aux préfets pour assurer le maintien de l'ordre dans le pays. Le ministre de l'Intérieur a, en outre, fait connaître à ses collègues les nouvelles mesures prises et les nouvelles instructions données aux préfets pour assurer le maintien de l'ordre dans le pays. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE CONFLIT ITALO-ETHIOPIC

LA LUTTE CONTRE LES SANCTIONS A COMMENCE A ROME

GUERLOGOUBI AURAIT ÉTÉ REPRIS PAR LES TROUPES ABYSSINES, CEPENDANT QU'UNE ATTAQUE DU RAS DESTA ÉTAIT REPOUSSÉE VICTORIEUSEMENT PAR LES ITALIENS

L'EX-EMPEREUR LIDJ YASSOU EST MORT



Les journées qui ont précédé la date officielle de la mise en vigueur des sanctions ont causé un embouteillage des gares-frontières entre la France et l'Italie, d'ultimes expéditions étant effectuées avant la fermeture de la frontière. A la gare de MODANE, douane française entre la France et l'Italie, des trains entiers de marchandises sont encore en souffrance. Ce sont les derniers envois en transit qui vont être acheminés vers leurs points de destination.

Rome, 26. — Le boycottage des produits étrangers prend les formes les plus variées. Dans les cinémas, un film sur la pénétration italienne en Éthiopie, passe tous les soirs. Il se termine par l'appel suivant, projeté en surimpression sur les dernières vues d'Afrique: « Italiens, boycottez les pays sanctionnés ».

Dans un certain nombre de salles où passent encore des actualités internationales, seuls les événements des pays non sanctionnés sont représentés, mais cette mesure n'est pas générale. Quant aux artistes de variétés, certains ayant des contrats signés avant l'application des sanctions, se sont vus cependant refuser l'accès des scènes italiennes. Là non plus la mesure n'est pas générale, et à Milan, une compagnie française se faisait entendre sans incidents ces jours-ci.

En ce qui concerne les assurances, la plupart des clients italiens de Compagnies d'assurances étrangères ont résilié leurs contrats. Les représentants de ces Compagnies vont se réunir à Milan pour étudier des mesures de réciprocité.

Une manifestation antifrançaise. Rome, 26. — Des jeunes gens ont défilé dans la rue de la Marine, qui mène au palais Farnèse et qui avait été ainsi

appelée du nom de la victoire française. La plaque porte maintenant « rue des Italiens de la Marine » et est entourée d'un ruban aux couleurs italiennes. Les mots ajoutés ont été grossièrement tracés à la peinture.

GUERLOGOUBI REPRIS PAR LES ÉTHIOPIENS. Harrar, 26. — Une vingtaine de caissons ont été dirigés vers Guerlogoubi, que les Éthiopiens auraient repris hier. Le bruit court que Guerlogoubi, gros point d'eau au sud de l'Ogaden, n'est pas occupé par les Italiens, mais il est impossible d'obtenir confirmation de la reprise de Gorahai et de Guerlogoubi auprès du gouvernement, qui déclare manquer d'informations à ce sujet. Le bruit d'une action prochaine sur le front de l'Ogaden semble bien confirmé par des mouvements de troupes et par l'activité du service de santé.

UNE DÉFAITE DU RAS DESTA. Rome, 26. — On annonce officiellement d'Afrique orientale qu'une offensive éthiopienne conduite par le ras Desta en Somalie, au sud de l'Ouebi Chebell, dans le Haut Djouba, a été repoussée victorieusement avec des pertes élevées du côté éthiopien. (LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LE PROCÈS STAVISKY

APRÈS M. PACHOT de Chevret a fait l'exposé de « ses souffrances »

L'ombre du conseiller Prince a encore plané sur l'audience d'hier

Lorsque l'audience s'ouvre, à 13 h. 10, l'ancien commissaire aux délégations judiciaires, M. Pachot a déjà repris sa



Le Commissaire PACHOT à la barre des témoins. Place à la barre des témoins, M. Noquières, à des questions à lui poser concernant Joseph Garat. En voici une charnante en mousseline de soie rose flamand, entièrement plissée d'une simplicité de grand style. LIRE EN QUATRIÈME PAGE: NOTRE PAGE FÉMININE

FRAICHE ET JOYEUSE!

Je me demande avec inquiétude ce que vont faire, à partir du mois prochain, mes confrères du « reportage ». Jusqu'à ce jour, en effet, leur boulot était si « tout-cult »: ils étaient sûrs de recevoir chaque matin l'avis que sur trois ou quatre points au moins de chaque arrondissement une large distribution de coups de revolver leur donnait l'occasion de révéler d'horribles détails et des proses émouvantes d'innombrables « Sherlok Holmes ».

partir de l'appendicite, de l'apoplexie ou de la paralysie générale. Ayant fait remarquer que les éléphants d'ANNIBAL avaient paru d'une atroce barbarie aux Romains qui n'en avaient pas, et que le Chevalier BAYARD eut bon di d'indignation si on lui avait proposé de se battre avec un fusil à répétition, l'éminent professeur s'empresse de rassurer l'opinion.

Car j'ai trop de respect pour les Décrets-lois de M. LAVAL et j'ai une trop grande foi en leur efficacité pour supposer un instant qu'au lendemain du 24 Novembre il puisse se trouver un seul citoyen qui n'ait porté au Commissariat de police les armes à feu dont il pouvait être détenteur.

« Il faut rassurer les populations civiles qui ne seraient pas à l'abri de cette guerre chimique en leur montrant que cette guerre de gaz n'a pas un caractère d'horreur particulier, qu'un bombardement par gaz serait probablement beaucoup moins meurtrier pour une population éduquée, qu'un bombardement par explosifs, qu'en tous cas une projection indisciplinée bien comprise peut crmer les civils comme les combattants, contre les gaz plus efficacement qu'aucun moyen ne l'a jamais fait contre les balles et les obus. (LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)



Hélène JOUVEAU, sa belle héroïne du très pathétique feuilleton: NOEL TRAGIQUE D'HENRI DEMASSE que nous publierons incessamment.